

BERNARD
MARIS



Houellebecq
ÉCONOMISTE

Champs essais

BERNARD MARIS

Houellebecq économiste

Souffrance dans les eaux glacées du calcul égoïste, servitude, frustration, angoisse sous l'impitoyable « loi de l'offre et de la demande » ou celle de la « destruction créatrice »... Tel est l'univers des héros houellebecquiens.

Comme Balzac fut celui de la bourgeoisie conquérante et du capitalisme triomphant, Michel Houellebecq est le grand romancier de la main de fer du marché et du capitalisme à l'agonie. À travers le prisme des grands auteurs (Keynes, Malthus, Marx, Schumpeter...), Bernard Maris nous invite à une surprenante lecture de son œuvre pour comprendre la crise du monde contemporain.

Vous aimiez l'écrivain ? Il vous paraîtra encore plus grand sous ses habits d'économiste.

Vous le détestiez ? Son respect du travail, des femmes, du lien amoureux et son mépris pour le libéralisme vous le feront aimer.

Bernard Maris (1946-2015) était économiste, journaliste (notamment sur France Inter et à *Charlie Hebdo*, où il signait « Oncle Bernard ») et écrivain. Parmi ses derniers ouvrages publiés : *Marx, ô Marx, pourquoi m'as-tu abandonné* (Champs, 2012), *Et si on aimait la France* (Grasset, 2015).

En couverture : © Nicolas Wiel/Flammarion.

Flammarion

HOUELLEBECQ ÉCONOMISTE

DU MÊME AUTEUR

- Et si on aimait la France*, Grasset, 2015 ; Pluriel, 2016.
- L'Homme dans la guerre : Maurice Genevoix face à Ernst Jünger*, Grasset, 2013.
- Plaidoyer (impossible) pour les socialistes*, Albin Michel, 2012.
- Marx, ô Marx, pourquoi m'as-tu abandonné ?*, Les Échappés, 2010 ; Champs-Flammarion, 2013.
- Capitalisme et pulsion de mort* (avec Gilles Dostaler), Albin Michel, 2009 ; Pluriel, 2010.
- Petits principes de langue de bois économique*, Bréal et Charlie-Hebdo, 2008.
- Le Making of de l'économie* (avec Philippe Chalmin et Benjamin Dard), Perrin, 2008.
- Gouverner par la peur* (avec Leyla Dakhli, Roger Sue et Georges Vigarello), Fayard, 2007.
- Antimanuel d'économie*, vol. 2, « Les cigales », Bréal, 2006.
- Le Journal*, Albin Michel, 2005 ; Le Livre de Poche, 2007.
- Antimanuel d'économie*, vol. 1, « Les fourmis », Bréal, 2003.
- L'Enfant qui voulait être muet*, Albin Michel, 2003 ; Le Livre de Poche, 2005.
- La Légitimation du discours économique*, Sciences de la société n° 55, Presses universitaires du Mirail-Toulouse, 2002.
- Malheur aux vaincus : ah, si les riches pouvaient rester entre riches...* (avec Philippe Labarde), Albin Michel, 2002.
- La Bourse ou la vie : la grande manipulation des petits actionnaires* (avec Philippe Labarde), Albin Michel, 2000 ; Le Livre de Poche, 2001.
- Keynes, ou l'économiste citoyen*, Presses de Sciences Po, 1999.
- Lettre ouverte aux gourous de l'économie qui nous prennent pour des imbéciles*, Albin Michel, 1999 ; Points-Seuil, 2003.
- Dieu, que la guerre économique est jolie !* (avec Philippe Labarde), Albin Michel, 1998.
- Pertinentes questions morales et sexuelles dans le Dakota du Nord*, Albin Michel, 1995 ; Le Livre de Poche, 2003.
- Jacques Delors, artiste et martyr*, Albin Michel, 1993.
- Les Sept Péchés capitaux des universitaires*, Albin Michel, 1991.
- Les Politiques économiques conjoncturelles* (avec Alain Couret), PUF, 1991.
- Des économistes au-dessus de tout soupçon, ou la grande mascarade des prédictions*, Albin Michel, 1990.
- Éléments de politique économique : les expériences françaises d'après-guerre de 1945 à 1984*, Privat SAS, 1985.

Bernard MARIS

HOUELLEBECQ
ÉCONOMISTE

Champs **essais**

© Flammarion, 2014.
© Flammarion, 2016, pour cette édition
en coll. « Champs ».
ISBN : 978-2-0813-7567-3

« Nous devons lutter pour la mise en tutelle de l'économie et pour sa soumission à certains critères que j'oserai appeler éthiques. »

(Michel Houellebecq, « Dernier rempart contre le libéralisme »,
in *Le Sens du combat*)

« Ainsi donc, l'auteur de ces essais continue d'espérer et de croire que le jour n'est pas éloigné où le Problème Économique sera refoulé à la place qui lui revient : à l'arrière-plan. »

(John Maynard Keynes,
Essays in persuasion)

Prologue

QUI SE SOUVIENDRA DES ÉCONOMISTES ?

« Je n'ai jamais rien compris à l'économie. »

(Plateforme)

« Compte tenu de l'extraordinaire, de la honteuse médiocrité des “sciences humaines” au XX^e siècle... »

(Sortir du XX^e siècle, Lanzarote)

La « secte » disait-on du temps de Louis XV, pour ricaner des économistes¹ et de leurs raisonnements compliqués. Le mot est extraordinairement juste : il s'agit, dès le départ, d'une secte qui rabâche un discours hermétique et fumeux. On les respecte parce que l'on n'y comprend rien. La secte révère les mots abscons, l'abstraction et les chiffres. On opine à ses contradictions.

Comme jamais, notre époque est gorgée d'économie. Et si elle fuit le silence, shootée à la musique des supermarchés et au bruit des voitures tournant sur elles-mêmes, elle ne se passe plus non plus des rengaines de la *croissance*,

1. En ce temps-là, les physiocrates : Quesnay, médecin de la Pompadour, Dupont de Nemours, l'abbé Baudou.

du *chômage*, de la *compétitivité*, de la *mondialisation*. Au chant grégorien de la Bourse, ça monte, ça baisse, répond le chœur des experts, emploi, crise, croissance, emploi. *Dismal science*, disait outre-Manche Carlyle¹. Lugubre science. Diabolique et sinistre, l'économie est la cendre dont notre temps couvre son triste visage.

Qui se souviendra de l'économie, et de ses prêtres, les économistes ?

Dans quelques décennies, un siècle, plus tôt peut-être, il apparaîtra invraisemblable qu'une civilisation ait pu accorder autant d'importance à une discipline non seulement vide mais terriblement ennuyeuse, ainsi qu'à ses zéloteurs, experts et journalistes, graphicomanes, aboyeurs, barons et débatteurs du pour et du contre (quoique l'inverse soit bien possible). L'économiste est celui qui est toujours capable d'expliquer *ex post* pourquoi il s'est, une fois de plus, trompé.

Discipline qui, de science, n'eut que le nom, et de rationalité que ses contradictions, l'économie se révélera l'incroyable charlatanerie idéologique qui fut aussi la morale d'un temps. Vous

1. Thomas Carlyle (1795-1881), historien iconoclaste et satiriste écossais.

n'y comprenez rien ? Rassurez-vous : il n'y a rien à comprendre, pas plus qu'il n'y avait de vêtement somptueux à voir sur le corps nu du roi. Qu'un prix international, baptisé « Nobel » par ceux qui en usurpent le nom – des banquiers autopromus donateurs du prix éponyme –, eût été remis pour des bavardages émaillés d'équations à des chercheurs de chimères¹ paraîtra un jour aussi étrange, ou du moins du même tabac, que l'inscription sur un livre traduit en deux cents langues du record du plus grand ouvrier de canettes de bières avec les dents. Et les livres d'économie ne mériteront même plus la critique rongeuse des souris.

Mais personne n'a oublié les casuistes. Pascal n'eût pas écrit *Les Provinciales*, ce texte enjoué et violent, qui se souviendrait des casuistes ? Loin de nous l'idée de comparer aux jésuites ratiocineurs les économistes – saint Ignace de Loyola a tout de même une autre gueule que Walras ! –, mais, sans l'œuvre de Houellebecq, personne ne se souviendra plus jamais de l'économie et de ces étranges casuistes qu'auront été les économistes.

1. On pourrait imaginer un prix Nobel de coiffure, de saut à l'élastique... Et pourquoi pas de psychologie ?!

TABLE

Prologue - Qui se souviendra des économistes ?.....	9
Chapitre premier - Le règne absolu des individus ou Alfred Marshall	27
Chapitre 2 - L'entreprise et la destruction créatrice ou Joseph Schumpeter	51
Chapitre 3 - L'infantilisme des consommateurs ou John Maynard Keynes	69
Chapitre 4 - L'utile et l'inutile – Marx et Fourier.....	85
Chapitre 5 - Au bout du capitalisme ou Thomas Robert Malthus.....	115
Épilogue - Qui mérite la vie éternelle ? ou (de nouveau) John Maynard Keynes	135
Bibliographie	151

N° d'édition : L.01EHQN000878.N001
Dépôt légal : juin 2016
Imprimé en Espagne par Novoprint (Barcelone)